

Méditation-Prière-Dimanche 25.08.2024

21^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Josué 24 1-18](#)
Psaume :  [Psaume 34 2-3, 16-23](#)
Deuxième Lecture :  [Éphésiens 5 21-32](#)
Évangile :  [Jean 6 60-69](#)



*Aimez-vous mutuellement comme le Christ
vous aime !*

Lecture du livre de Josué Jos 24, 1-2a.15-17.18b

En ces jours-là,

Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ;
puis il appela les anciens d'Israël,
avec les chefs, les juges et les scribes ;
ils se présentèrent devant Dieu.

Josué dit alors à tout le peuple :

« S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur,
choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir :
les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate,
ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays.
Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »

Le peuple répondit :

« **Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur**
pour servir d'autres dieux !

C'est le Seigneur notre Dieu
qui nous a fait monter, nous et nos pères,
du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ;
c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes
et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru,
chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés.

Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur,
car c'est lui notre Dieu. »

Comme pour les tribus d'Israël, pour nous aussi, les tentations sont grandes.

Nous aussi nous vivons dans un monde multiculturel avec des opinions très diverses
et parfois contradictoires.

A nous aussi la question se pose : **CHOISISSEZ de qui, pour qui vous voulez vivre.**

Dieu ne s'impose pas, il se PROPOSE et à nous de choisir.

Mais il est de plus en plus « in » de se positionner négativement vis-à-vis du
christianisme.

Et il est bon d'avoir un esprit critique à condition que cet esprit soit juste.

Bien sûr que le christianisme a fait des choses effrayantes mais n'oublions jamais
qu'il n'a pas fait que cela et il y a beaucoup de choses très existentielles et
positives qui n'auraient jamais vues le jour sans le christianisme.

A nous de choisir quel Dieu nous voulons suivre. Mais ayons le courage de
l'objectivité et de la lucidité d'oser faire une lecture globale de l'évolution.

Et si nous choisissons de choisir le Dieu de Jésus de Nazareth, ne cessons pas de
creuser et de nous laisser creuser par les Écritures pour tenter de découvrir le **vrai**
visage de Dieu et de nous en laisser imprégner de plus en plus.

Et une fois notre choix fait, parce que nous avons goûté la bonté de Dieu,
travaillons à la cohérence de notre vie.

Ps 33 (34), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23

**R/ Goûtez et voyez
comme est bon le Seigneur !**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Oui, le Seigneur est BON pour nous et il nous demande d'entrer dans sa dynamique en accueillant son Esprit.

Il nous demande de nous respecter mutuellement sans rivalité ni domination mais de vivre dans une harmonie complémentaire en couple et avec chaque personne rencontrée.

Il désire que notre « vivre ensemble » soit le reflet et la concrétisation de sa divinité. Il désire qu'en nous voyant vivre on découvre des bribes de qui il est.

Quelle vocation magnifique.

Rendons grâce pour cette confiance qu'Il nous fait.

Jésus nous disait : « Qui me voit, voit le Père ».

Puisse-t-on dire autant en nous voyant vivre ensemble !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens Ep 5, 21-32

Frères,
par respect pour le Christ,
soyez soumis les uns aux autres ;
les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ;
car, pour la femme, le mari est la tête,

tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête,
lui qui est le Sauveur de son corps.

Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ,
qu'il en soit toujours de même pour les femmes
à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes,
aimez votre femme à l'exemple du Christ :
il a aimé l'Église,
il s'est livré lui-même pour elle,
afin de la rendre sainte
en la purifiant par le bain de l'eau baptismale,
accompagné d'une parole ;

il voulait se la présenter à lui-même, cette Église,
resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ;
il la voulait sainte et immaculée.

C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme :
comme leur propre corps.

Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Jamais personne n'a méprisé son propre corps :
au contraire, on le nourrit, on en prend soin.

C'est ce que fait le Christ pour l'Église,
parce que nous sommes les membres de son corps.

Comme dit l'Écriture :

*À cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.*

Ce mystère est grand :
je le dis en référence au Christ et à l'Église.

N'oublions pas que St Paul ne parle pas de l'institution église mais de l'Église
comme peuple de Dieu en marche. Ce peuple qui a comme vocation de vivre en
Christ, par Lui et avec Lui.

Ce peuple en devenir est désiré resplendissant, sans tache ni ride.

Oui il y a encore du chemin à faire ! Beaucoup de chemin à faire !!!

Mais nous n'y arriverons que si chacun faisant partie de ce peuple choisit de tenter
de vivre le plus radicalement possible l'idéal évangélique.

Et la même question nous est posée qu'aux tribus d'Israël : Que choisissez-vous ?
Qui choisissez-vous ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 6, 60-69

En ce temps-là,
Jésus avait donné un enseignement

dans la synagogue de Capharnaüm.

Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent :

« Cette parole est rude !

Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même
que ses disciples récriminaient à son sujet.

Il leur dit :

« Cela vous scandalise ?

Et quand vous verrez le Fils de l'homme
monter là où il était auparavant !...

C'est l'esprit qui fait vivre,
la chair n'est capable de rien.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit
et elles sont vie.

Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. »
Jésus savait en effet depuis le commencement
quels étaient ceux qui ne croyaient pas,
et qui était celui qui le livrerait.

Il ajouta :

« Voilà pourquoi je vous ai dit
que personne ne peut venir à moi
si cela ne lui est pas donné par le Père. »

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent
et cessèrent de l'accompagner.

Alors Jésus dit aux Douze :

« Voulez-vous partir, vous aussi ? »

Simon-Pierre lui répondit :

« Seigneur, à qui irions-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Quant à nous, nous croyons,
et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Tout ce chapitre 6 de l'évangile St Jean n'est pas facile ni pour les premiers disciples ni pour nous.

Pour nous aussi cette Parole peut être rude.

Avons-nous toujours conscience de cette union profonde entre le Père et le Fils ?

Y croyons-nous vraiment et toujours ?

Et à nous aussi est dit si c'est de trop pour vous, vous avez la liberté de partir.

Qu'allons-nous répondre ?

Aurons-nous la même force de renouveler notre adhésion christique même si nous avons conscience de nos doutes et de nos inconstances.

Oui Seigneur, nous avons des moments de doutes, d'incompréhension et de trouble mais nous voulons comme Pierre croire en Toi Jésus, ressuscité, vivant auprès du Père et auprès de nous, même si nous ne savons pas trop bien ni en quoi cela ne

consiste ni ce que nous disons réellement. Mais nous voulons te faire confiance et nous croyons que tu marches avec nous et cela nous suffit.

Nous croyons Seigneur mais affermis et augmente notre foi si fragile et chancelante.

Consolide notre relation avec toi.

D. Lapière.